Cours 1 UE 11

Méthodes et principales techniques de biologie moléculaire

I- Analyse du materiel génétique :

- A partir d'acides nucléiques
- Quelques microgrammes
- N'importe quelle cellule NUCLEE
- Techniques de biologie moléculaire très sensibles permettant de une analyse moléculaire ciblée à partir d'une seule cellule

Différence de stabilité entre ARN et ADN mais tous deux sont vulnérables à la digestion par les nucléases (DNAses et RNAses) une fois la cellule lysée++

ATTENTION les GR n'ont PAS DE NOYAU, on ne peut pas s'en servir pour prélever de l'ADN !! +++

Plan:

- I- Analyse du materiel génétique
- 1- Extraction de l'ADN
- 2- Extraction de l' ARN
- 3- PCR
- 4- Digestion enzymatique

II- Biologie moléculaire et génétique médicale L'achondroplasie

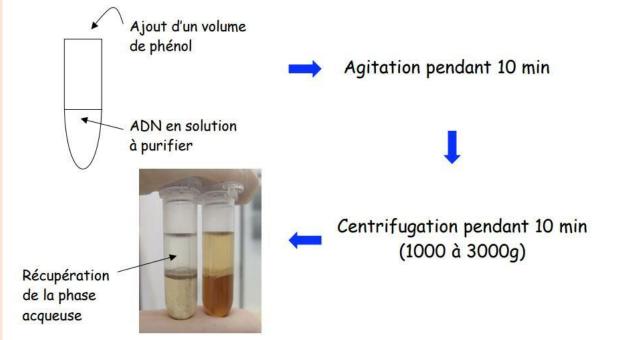
III- Séquencage de l'ADN

On peut extraire de l'ADN à partir de :

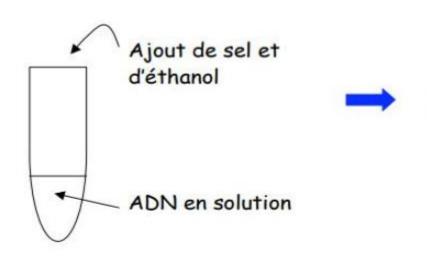
- **Sang** (les globules BLANCS, pas les GR qui n'ont pas de noyaux !! ++)
- Tissus
- Cellules amniotiques -> diagnosctic prénatal
- Follicules pileux
- Coupes en parafine

1- Extraction de l'ADN : 5 étapes à connaître

- A partir de sang total :
- 1. quelques ml de sang total sur anticoagulant (EDTA ou acide éthylène diamine tétracétique)
- 2. lyse des globules rouges avec une solution hypotonique
- 3. récupération du culot de leucocytes lavé et resuspendu dans un mélange de détergentet de protéinase K
- **4. extraction phénol-chloroforme** : pour éliminer les protéines en utilisant la solubilité différentielle des molécules (ADN/Protéines) entre 2 phases non miscibles



5. Précipitation éthanol : 2,5 volumes d'éthanol à 95° froid (-20°) en présence de sel



Apparition d'une « méduse » d'ADN



- Resuspension en T₁₀E₁
 (Tris₁₀mM E₁mM)
- Dosage par mesure de la DO
 1 Unité DO 260nM = 50µg/ml d'ADN
- Conservation à 4°
 (DNAthèque)



Récupération de la méduse lavée en éthanol 70°

L'ARN:

Il est plus représentatif de ce qui est exprimé dans les cellules, donc des protéines produites L'ARN a des avantages : reflet plus exact des protéines MAIS à cause de son instabilité on utilisera plutôt l'ADN génomique en routine +++

2- Extraction de l'ARN

- Plus difficile à étudier que l'ADN car très sensible aux ribonucléases (RNAse A)
- Peu utilisé en diagnostic de routine
- Homogénéisation des cellules ou des tissus dans un tampon permettant: dínhiber les RNAses endogènes, de dénaturer les acides nucléiques, de dégrader les protéines
- Extraction réalisée avec une solution permettant l'extraction différentielle ARN/ADN
- Extraction des ARN polyA+ : 1% des ARN totaux, purification par affinité en passant les ARN totaux sur une colonne d'oligo-dT cellulose qui va fixer les ARN poly A+. Après lavage, les ARN poly A+ sont élués par abaissement de la force ionique. La précipitation est ensuite réalisée avec de l'alcool éthylique absolu froid.
- L'étude des ARN permet d'analyser l'expression d'un gène.

3 - Amplification en chaîne par la polymérase (PCR)

- Technique de base dans un laboratoire de biologie moléculaire
- Amplifie une **REGION SPECIFIQUE d'ADN** +++
- Permet d'obtenir en grande quantité une région d'ADN à étudier
- On part d'une molécule d'adn double brin pour obtenir à la fin une grande qtté d'adn amplifié++
- Il suffit de connaître les séquences de 18-20 nucléotides avant et après le séquence qu'on veut amplifier = bornes d'AMONT et d'AVAL
- Utilise la **Taq polymérase**, qui est **thermostable** (résiste à la chaleur)
- Technique très sensible -> Risque de contamination ++++

Borne d'amont 5' — ACGTACCGATATGGCTGA — GGACTGACTCGTACGGTA — 3' 3' — TGCATGGCTATACCGACT — CCTGACTGAGCATGCCAT — 5' Borne d'awal

Amplification d'un fragment d'ADN double brin de 150pb à 3kb

Borne d'amont = 18-20 nucléotides en amont de la région à amplifier Borne d'aval = 18-20 nucléotides en aval de la région à amplifier

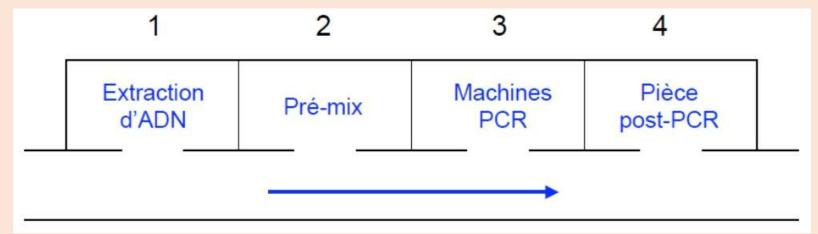
A. Matériel de la PCR

Pour réaliser une PCR, il faut mettre dans un automate :

- L'ADN du patient en petite quantité
- 2 amorces = primers
- Des **désoxyribonucléotides** (= dNTPs)
- Un tampon MgCl2 (pour stabiliser les polymérases)
- La Taq Polyméras: c'est une ADN polymérase

Risque de contamination qui nécessite un circuit monodirectionnel, indispensable pour

l'agrément +++



B. Étapes de la PCR

La PCR est un cycle de **trois étapes répétées n fois** qui permet l'amplification **exponentielle** du matériel génétique, de telle sorte qu'au bout de **n cycles** on obtiendra **2**ⁿ **molécules d'ADN**!

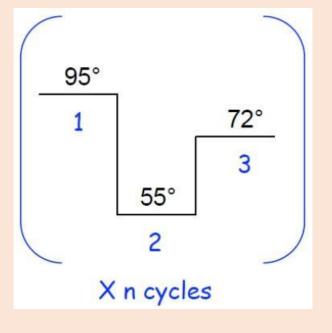
La PCR est une amplification exponentielle générant 2n molécules d'ADN au bout de n

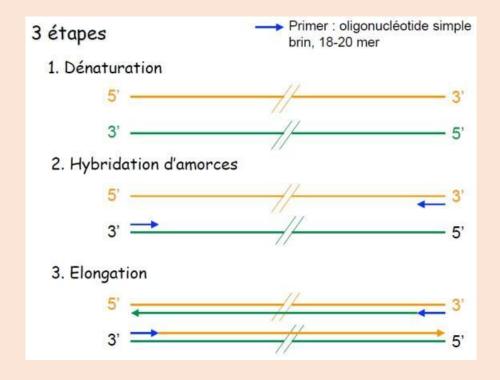
cycles ++++

1- Dénaturation (95°C)

2- Hybridation (55°C)

3- Elongation (72°C)

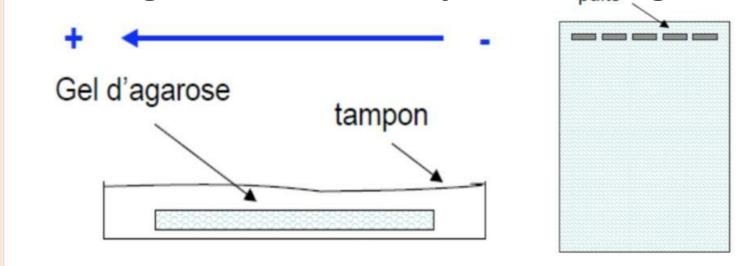




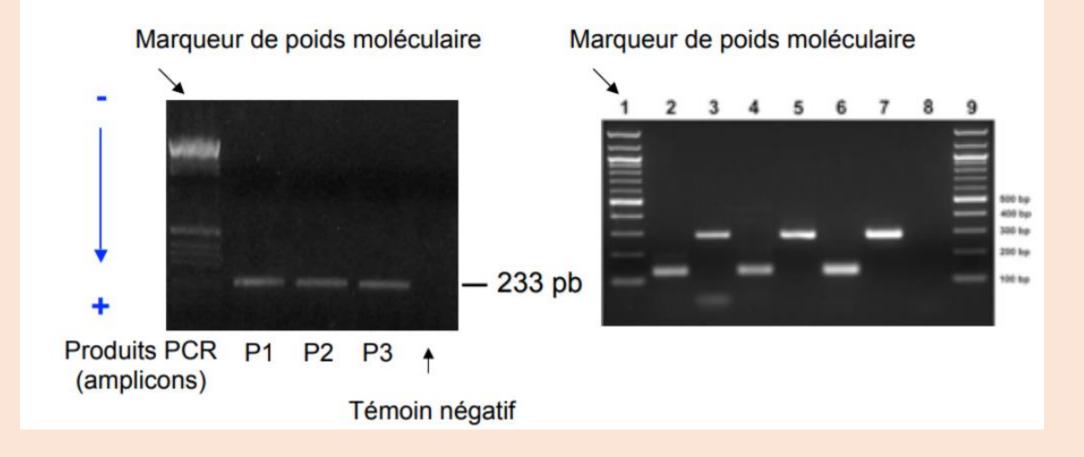
C. Vérification sur gal analytique (électrophorèse)

- Analyse des produits d'amplification
- Gel d'agarose ou d'acrylamide
- Champ électrique (- => +)
- La vitesse de migration d'une molécule d'acide nucléique sera fonction : de sa masse moléculaire (nbre de pb) et de la

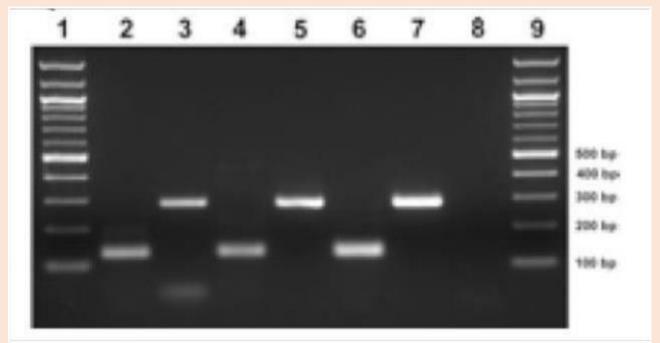
concentration en agarose ou en acrylamide du gel



- > Après migration, coloration au bromure d'éthidium
- Visualisation sous lumière UV



Interprétation de l'électrophorése



Les colonnes 1 et 9 sur l'électrophorèse sont des marqueurs de poids moléculaire

On regarde en premier le témoin négatif (ici colonne 8) : on y a mis tous les éléments sauf l'ADN, La colonne du témoin négatif doit toujours rester vide sinon il y a contamination et l'électrophorèse est ininterprétable ! +++

4 - Digestion enzymatique

Enzyme de restriction :

- ENDOnucléases bactériennes qui coupent l'ADN double brin
- Coupure reproductible et spécifique d'une séquence nucléotidique
- Elle détruit les liaisons PHOSPHODIESTERS (entre 2 nucléotides)
- Plus de 500 enzymes différentes

3 types d'enzymes de restriction en fonction du fait qu'elles coupent à distance ou non de la séquence nucléotidique reconnue:

EcoRI

5' G AATT C3'

3' C TTAA G5'

1) Enzymes de restriction de type II:

- reconnaissance de 4 à 8 paires de bases
- l'enzyme coupe l'ADN au niveau de la séquence reconnue
- séquence dite palindromique
- 2 enzymes reconnaissant la mâma ságuance sont dites isoschizomères

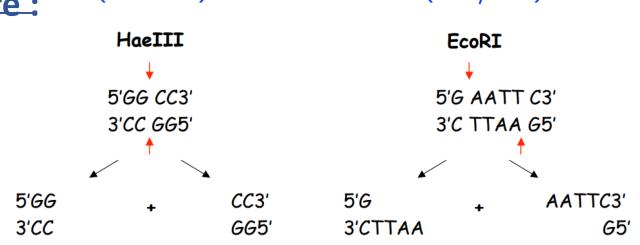
 Coupures à bouts francs

 Coupures à bouts cohésifs

 (blunt ends)

 (sticky ends)

2 types de coupure :



2) Enzymes de restriction de type I et III : coupent aléatoirement l'ADN

I- BIOLOGIE MOLECULAIRE ET GENETIQUE MEDICALE :

1- L'achondroplasie:

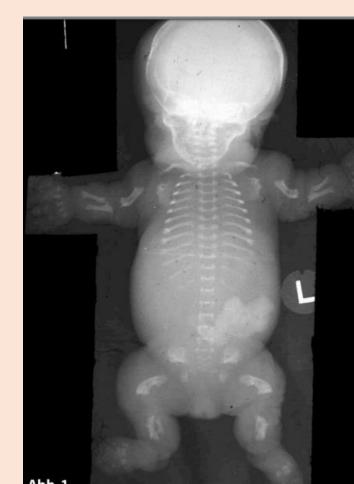
Définition:

- -Petite taille
- -Membres courts
- -Faciès caractéristique : front haut + dysmorphie
- -Intelligence normale ++
- Complications neurologiques -> moelle épinière





Signe d'appel échographique = FEMURS COURTS



Maladie monogénique AUTOSOMIQUE DOMINANTE

MAIS 90% des enfants atteints ont leurs parents NON ATTEINTS car c'est une NEOMUTATION ++

Le gène responsable = FGFR3, qui code pour le RECEPTEUR d'un facteur de croissance fibroblastique

Ce gène s'exprime normalement dans les CHONDROCYTES

- 2 mutations du gène FGFR3:
- **Guanine** remplacée par une **Adénosine** (G -> A)
- **©**DU **Guanine** remplacée par une **Cytosine** (G -> C)
- Opans les 2 cas, on a une substitution d'AA: une GLYCINE est remplacée par une ARGININE ++

Pour le diagnostic on veut savoir si le fœtus a la mutation $G \rightarrow A$ ou $G \rightarrow C$

Analyse génomique :

Après un signe d'appel échographique

- 1- Extraction d'ADN des cellules amniotiques après une ponction amniotique
- 2- Amplification par PCR
- 3- Verification des produits PCR
- 4- Digestion par endonucléases :
 - BEML reconnait son site de restriction si G->A
 - Hpall reconnait son site de restriction si G -> C
- Si en présence des 2 enzymes de restriction, on a un séquencage sauvage = PAS de coupure, il n'y a pas de mutation ++
- 5- Séquencage pour vérifier la présence de la mutation

Mutation c.1138G>A

Mutation c.1138G>C

BfmI

HpaII

Sain 164 pb

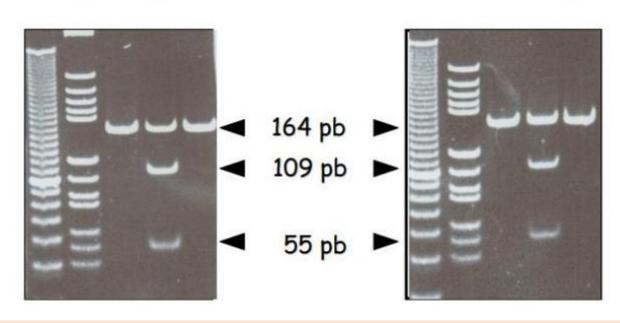
164 pb

Hétérozygote 164 + 109 + 55 pb

164 + 109 + 55 pb

Homozygote 109 + 55 pb

109 + 55 pb



Le séquencage de l'ADN

1- Principe:

On ne pose pas de diagnostic avec UNE seule technique de biologie moléculaire + Le séquencage détermine la succession de nucléotides d'une séquence d'interêt Cette méthode ajoute des ddNTP = Dldésocyribonucléotides

Les étapes du séquencage sont les mêmes que la PCR +++:

Le séquencage utilise UNE SEULE amorce alors que le PCR en utilise DEUX+++
Dans la PCR on ajoutait des dNTPs (nucleotides avec un OH), alors que pour le
séquencage on ajoute des ddNTPs (nucléotides SANS OH++)

La **Taq** incorpore de manière **ALEATOIRE** un **dNTP ou un ddNTP** pour synthétiser le brin complémentaire

La synthèse s'arrête quand elle incorpore un ddNTP car in n'y a plus de OH disponible pour faire une liaison avec le nucléotide suivant ++++

2- La méthode SANGER = initiale = de référence

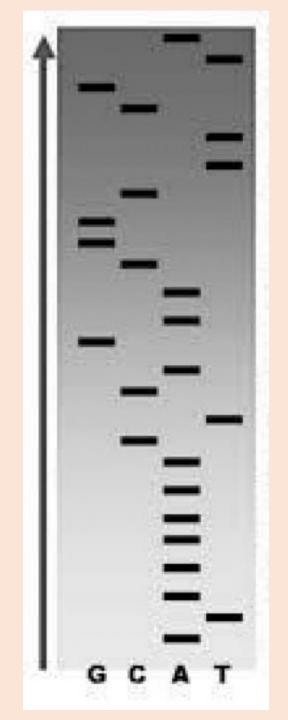
On a 4 tubes contenant le mélange réactionnel, chaque tube contient un ddNTP différent +++

Donc chaque tube contient un type de ddNTP (A, T, C_OUG) ET_les 4 types de dNTPs (A, T, C ET G)

On obtient plusieurs fragments de taille différente en fonction de l'endroit où le ddNTP a été incorporé

Ensuite on fait migrer les fragments en fonction de leur taille

On lit le gel du BAS vers le HAUT car les plus petits migrent plus loin



Méthode automatisée :

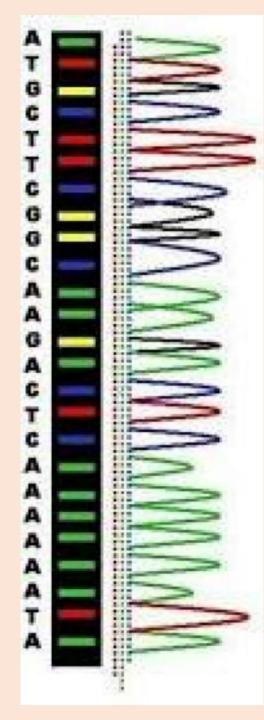
C'est le même principe, mais on n'est plus obligés d'avoir 4 tubes séparés Aujourd'hui on a des ddNTPs fluorescents, chaque type de ddNTP a un couleur spécifique émise par un fluorochrome particulier Ce code couleur permet de tout mélanger et on retrouve l'identité de nos nucleotides par leur couleur

La migration se fait plus sur gel mais sur un séquenceur automatique. On a toujours l'éléctrophorèse

Mais les fragments passent devant une caméra qui reconnait la couleur du ddNTP et donc l'identité du nucléotide

On a donc une séparation en fonction de : +++++

- la **COULEUR** qui nous donne l'**IDENTITE des nucleotides**
- la TAILLE qui nous donne l'ENCHAINEMENT des nucléotides



Différence Séquencage Sanger / Automatique

